

Lettre d'un missionnaire canadien

Frenchton, 16 nov. 1395.

M. le Directeur de la *Semaine Religieuse* de Québec,

Mon cher Monsieur,

Notre petite paroisse vient d'être le témoin d'une démonstration unique dans les annales de son histoire, et dont le récit, je crois, intéressera vos lecteurs.

Nous avons fait, le premier novembre dernier, le dévoilement d'une statue de la Sainte Vierge, suivi de sa bénédiction et de son installation. Notre église possédait déjà une statue de Saint Jean-Baptiste, patron de la paroisse, donnée par un paroissien, M. Raymond, ainsi que des statues de Saint Joseph et de Sainte Anne, mais nous n'en avions pas encore de la Sainte Vierge. Enfin, j'ai réussi à combler cette lacune. Aussi, ai-je tenu à ce que l'installation de cette statue fut l'occasion d'une fête religieuse aussi solennelle que possible. A l'avance, j'avais communiqué mes intentions à mon peuple. Si on a fait, leur disais-je de si grandes fêtes pour le dévoilement des statues de Maisonneuve, de Lévis, etc., il convient encore plus de donner beaucoup de solennité au dévoilement de la statue de Marie. Tout le monde est entré dans ces sentiments; chacun a travaillé à assurer le succès de cette démonstration, et je dois des félicitations à tous mes bons Canadiens, qui ont donné en cette circonstance une nouvelle preuve de leur foi et de leur amour pour Marie. Nous avons hâte de voir enfin arriver le premier novembre, jour où celle qui est brillante comme le soleil, devait définitivement fixer sa demeure dans mon église. A 10 $\frac{1}{2}$ heures la cérémonie commençait, et rendu aux pieds de la statue, je fis tomber le voile qui la dérobaux regards de l'assistance, pendant que l'orchestre faisait entendre ses morceaux les mieux choisis, et je procédai ensuite à la bénédiction. Puis, les religieuses se firent l'interprète de la joie qui débordait de tous les cœurs en chantant le cantique:

“ Rallions-nous sous sa noble Bannière. ”

Il était près de onze heures quand l'office commença. Les Sœurs exécutèrent une messe en musique — ce qui n'avait encore jamais eu lieu ici. J'aurais bien désiré avoir un prédicateur extraordinaire en pareille circonstance; mais la chose